

FLORILÈGE DE «TIN TIN» PARODIÉS

EXPOSITION La collection d'un historien fribourgeois et «tintinophile» averti est au cœur du fonds consacré à la réception de l'œuvre d'Hergé en Suisse, exposé dès aujourd'hui à Fribourg.

«O bjectif Tune», «Le Crado pince fort», «L'Ascète boude le Cristal», «L'Ire noire»... autant d'albums parodiques des aventures de Tintin, réunis dans une exposition regroupant pour la première fois un ensemble conséquent de détournements de l'œuvre d'Hergé, entre les murs de la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) de Fribourg. Parmi les centaines de documents (fausses couvertures, peintures, affiches publicitaires, caricatures de presse, et même des fins imaginaires de l'album inachevé), de nombreux pastiches réalisés par des artistes romands, comme le Genevois Exem ou le collectif de l'Atelier du Radock. «La Suisse reste un haut lieu de productions alternatives», explique l'historien franco-gruérien Alain-

Jacques Tornare, commissaire de l'exposition et principal détenteur du fonds qu'il alimente depuis 20 ans. «La loi permet de les vendre en librairie, contrairement à la France, où les ouvrages sont stockés dans les arrière-boutiques.» Car parodier Tintin restera un geste subversif au moins jusqu'en 2053, lorsque l'œuvre tombera dans le domaine public.

Un «héros lisse»

Si le reporter à la houppe a connu autant de déclinaisons amateurs, ce n'est pas seulement pour combler le vide laissé par Hergé (lequel avait clairement indiqué de son vivant que son héros ne devait pas lui survivre; contrairement à Lucky Luke, Spirou ou les Schtroumpfs). Mais aussi parce que Tintin se prête à merveille au pastiche. «Le fait que Tintin soit un héros si lisse – sur qui les réalités

tin – qui a coécrit le catalogue-album de l'exposition –, l'univers de l'œuvre a favorisé les parodies helvétiques, qu'il qualifie d'empathiques vis-à-vis d'Hergé: «L'ancre est tellement implicite que Tintin fait partie intégrante du paysage imaginaire des Suisses.» Il faut dire que les interactions entre le monde d'Hergé et les réalités romandes sont multiples, et pas seulement de manière explicite comme dans «L'Affaire Tournesol» et son intrigue lémanique (voir encadré Cantonneau). «Les Suisses en ont fait l'un des leurs», poursuit Jean Rime. Et ce depuis 1932, grâce aux liens étroits qu'entretient Hergé avec les publications catholiques francophones, au rang desquelles l'hebdomadaire romand *L'Echo illustré*, actuel *Echo Magazine* – seul périodique du monde à avoir publié en primeur les planches d'Hergé jusqu'au 23e et dernier album en 1975. «Les Romands sont de vieux amis de mes séries», confiera cette même année l'auteur belge dans un entretien publié chez Casterman.

● **BENJAMIN PILLARD**
benjamin.pillard@lematin.ch

ne semblent pas avoir de prise –, a motivé les auteurs à le désacraliser», tente Alain-Jacques Tornare.

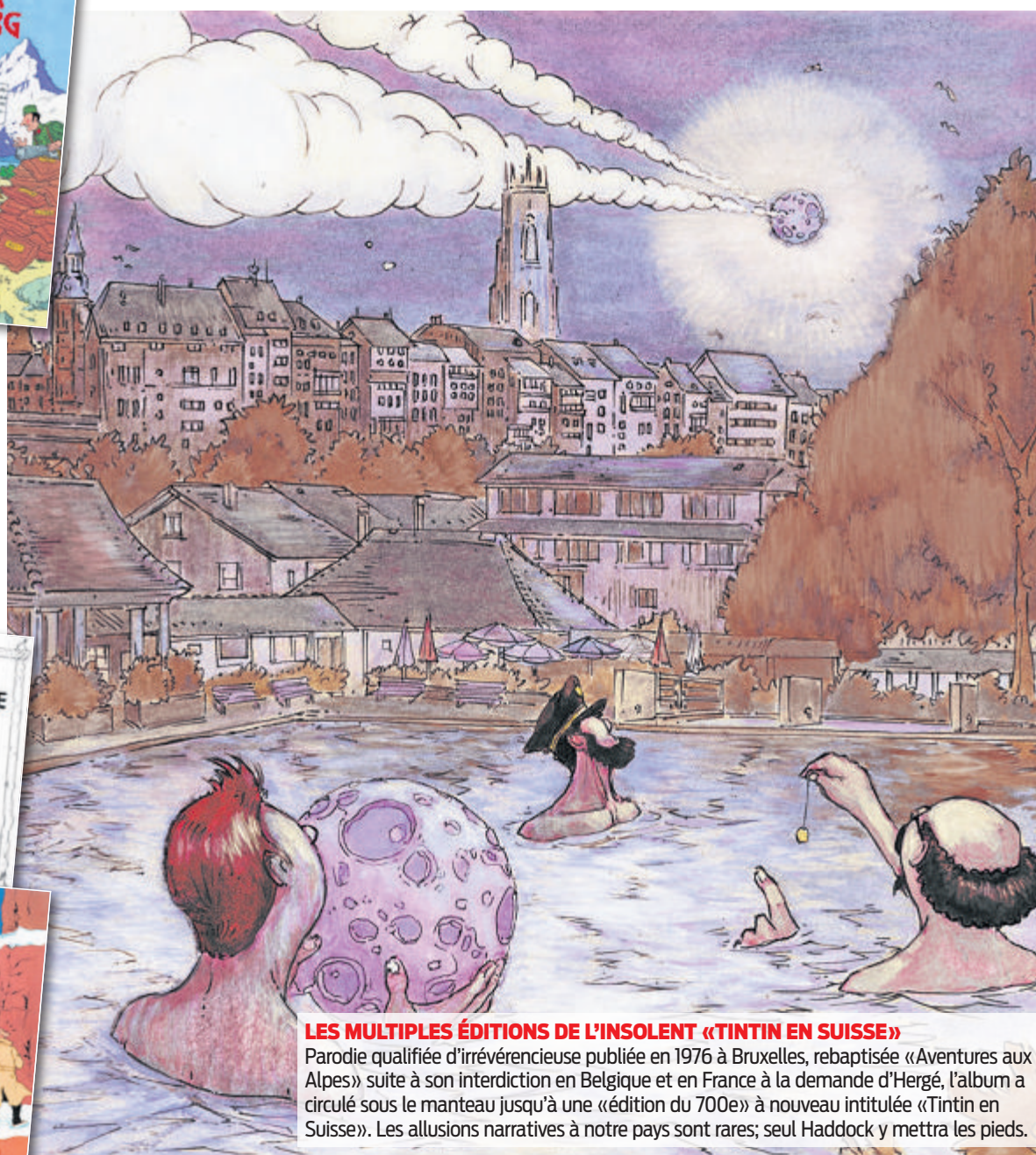
Pour son jeune confrère tintinophile Jean Rime, vice-président de l'Association suisse des amis de Tintin –



«TINTIN À FRIBOURG» Plusieurs artistes romands ont signé une œuvre à l'occasion de l'exposition fribourgeoise (ci-contre: «La nuit des comètes», de Frédéric Michaud)



LES MULTIPLES ÉDITIONS DE L'INSOLENT «TINTIN EN SUISSE» Parodie qualifiée d'irrévérencieuse publiée en 1976 à Bruxelles, rebaptisée «Aventures aux Alpes» suite à son interdiction en Belgique et en France à la demande d'Hergé, l'album a circulé sous le manteau jusqu'à une «édition du 700e» à nouveau intitulée «Tintin en Suisse». Les allusions narratives à notre pays sont rares; seul Haddock y mettra les pieds.



«Le courant parodique suisse est empathique vis-à-vis d'Hergé»

Jean Rime, vice-président de l'Association suisse des amis de Tintin et coauteur du catalogue-album de l'exposition

du 7 juin au 26 octobre 2013; entrée libre. 20 juin 2013, 18 h 30: visite guidée de l'exposition par Alain-Jacques Tornare. 25 juin 2013, 18 h 30: conférence de Jean Rime. «De L'Affaire Tournesol à l'affaire Cantonneau: lectures fribourgeoises et romandes de Tintin».

T-SHIRT CLICHÉ «Tintin en Helvétie» est l'un des nombreux T-shirts contrefaits à l'échelle industrielle. Un condensé de clichés, de la fondue au chalet sur fond de Cervin, sans oublier le coucou suisse.



LE MYTHE DU FRIBOURGEOIS PAUL CANTONNEAU

Présent dans «L'Etoile mystérieuse», «Les Sept Boules de cristal» et «Le Temple du Soleil», le savant est présenté par Hergé comme «Paul Cantonneau, de l'Université de Fribourg». Depuis une dizaine d'années, le bruit court dans la Cité des Zähringen que la figure de ce personnage secondaire aurait été inspirée par le conseiller d'Etat Georges Python (1856-1927), ministre à l'origine du bâtiment néo-baroque de la Bibliothèque cantonale universitaire.



LES FAUX ÉROTIQUES

Une sexualité débridée

FANTASMES Au sous-sol de l'exposition, une paroi rose flanquée de trois trous invite au voyeurisme. Projetées contre le mur, une succession de situations compromettantes, parfois franchement crues, mettant en scène «la vie sentimentale» des personnages d'Hergé. «Nous avons renoncé à documenter les spécimens à connotation scabreuse ou zoophile», rassure Alain-Jacques Tornare.

Philippe Dutoit



ORIENTATIONS

Pour le Vaudois Mibé, de l'Atelier du Radock, «Tintoin» serait hétérosexuel, contrairement à Dupond et Dupont.



EXEM, «L'AUTRE HERGÉ»

Le Genevois Exem (pour EXcoffier Emmanuel) s'est imposé comme l'un des parodistes les plus fidèles au trait d'Hergé (voir affiche ci-contre, à gauche, représentant Cantonneau devant l'Uni de Fribourg). Il crée «Zinzin», le «jumeau diabolique» de Tintin. Exem est aussi l'un des pasticheurs les plus prolifiques: une quinzaine de mini-albums, en 30 ans d'activité.

